



Passe-moi les jumelles

Le balcon du ciel : portraits d'une vallée

A l'abri du tourisme de masse, le Val d'Hérens a conservé une authenticité exceptionnelle qui ne rime pas pour autant avec « réserve d'Indiens ». La culture et l'esprit de la montagne vivent intensément à travers des hommes comme ceux que présente cette émission. D'un constructeur de chalet à l'ancienne à un moutonnier fabricant d'acide formique en passant par un doux rêveur épris de blé bio, tous sont dépositaires de savoir-faire ancestraux et porteurs de valeurs universelles. Des valeurs que prône l'ONU qui a proclamé 2002 « L'année internationale de la montagne » et dont il est également question dans des reportages tournés en Inde et aux Philippines.

Les chalets d'Antoine

Travailler aux champs, s'occuper du bétail et... construire des chalets ! Endossant aussi bien le rôle d'architecte, menuisier, peintre, charpentier, maçon, Antoine est emblématique d'une certaine paysannerie de montagne qui, pour survivre, doit savoir tout faire. Le temps d'un reportage réalisé par Jean-François Amiguet, nous allons voir comment, avec ses complices, Antoine construit un chalet à l'ancienne. Des pierres de quartz au bois de mélèze, tous les matériaux qui le constituent sont issus de la montagne. « C'est elle qui m'a appris mon métier » affirme Antoine qui a déjà créé quelque 70 chalets. Son travail, c'est avant tout une manière d'être en phase avec la nature, de la magnifier. Ce créateur protéiforme est heureux de vivre à 2000 mètres pour « voir les choses de loin ». « Ici » dit-il « j'ai les étoiles à surveiller ». « Parfois en bas, il oublie même le firmament ».

Un moutonnier un peu sorcier

Après avoir consacré toute sa vie aux moutons, Yvon Rudaz affirme : « Maintenant que je suis retraité, j'ai encore plus de temps pour m'occuper de mon corps ». Avec sa démarche altière et son allure juvénile, Yvon respire la santé et la joie de vivre. Sa force, il la puise dans la nature dont il n'a de cesse d'explorer les richesses. A commencer par les fleurs et les plantes qu'il ramasse à 2000 mètres d'altitude et avec lesquelles il se soigne. Sans oublier les fourmis dont l'acide qu'il extrait a déjà soulagé plus d'une vieille dame souffrant de rhumatismes. Ce sympathique personnage qui aspire à devenir centenaire affirme tout sourire : « Je suis un croyant pour les affaires de la nature. Mon dieu c'est le soleil ». Et Yvon rayonne !